



Entouré de compatriotes biélorusses, nous retrouvons dans la première rangée, cinquième à partir de la gauche, tenant violon et archet, Abraham Joseph Korman, qui sera le premier épicier de Val-d'Or, en 1933.
(Fonds P514-Lily Cartman)

LA SYNAGOGUE ET LA COMMUNAUTÉ JUIVE. Le premier Juif à s'implanter à Val-d'Or, en 1933, est Abraham Joseph Korman, un immigrant originaire de la province de Minsk, en Biélorussie. Il se monte une tente, puis par la suite se fait construire un camp logeant la première épicerie de Val-d'Or, à l'est de l'actuel parc Lapointe. Il transporte à dos d'homme, depuis Amos, la farine, les œufs en poudre et le sucre qui constituent son tout premier inventaire. Sitôt ses produits écoulés, il retourne à Amos renouveler son stock. Sa femme, Esther, et ses deux enfants, Lily et Jack, viennent le rejoindre deux ans plus tard. Dès l'âge de 12 ans, la petite Lily livre la marchandise aux clients, à pied ou en traîneau à chiens, aussi loin que Sullivan, alors que ce village n'est relié à Val-d'Or que par une simple piste forestière. Violoniste et pianiste remarquablement douée, Lily Korman sera premier violon de l'Orchestre symphonique de Val-d'Or. Elle épouse, en 1941, Morty Cartman, l'un des copropriétaires de la mercerie Jaymore. C'est le premier mariage de confession juive à Val-d'Or. Il est célébré au sous-sol de l'hôtel Château Inn, en présence du rabbin

Paul Wersberg, tout juste échappé d'un camp d'extermination et ayant fait l'objet d'expériences au cerveau de la part de médecins nazis. Tous ces pionniers, il leur faut se bâtir une existence à partir de rien. Lorsque, au terme de mortifiantes privations, le couple Cartman peut enfin s'offrir de petits douceurs, Morty demande à son épouse Lily quel bijou elle aimerait se voir offrir, elle répond que ce qu'elle désire le plus au monde c'est une pleine charrette de fumier, pour engraisser son jardin, afin de mieux alimenter sa famille. Ce qui est agrée *sur le champ*.

La plupart des membres de la communauté juive de la région de Val-d'Or sont d'origine russe, polonaise, biélorusse, roumaine ou ukrainienne. La Congrégation hébraïque de Val-d'Or voit le jour en 1937. Elle compte alors 22 familles de Val-d'Or, deux de Malartic et une d'Amos. Jack Leckner en est élu président. Membre fondateur de la Chambre de commerce de Val-d'Or, en 1937, ce dernier est également très actif dans diverses associations sportives et sociales. Entre 1938 et 1945, les services religieux sont célébrés à la salle de l'Armée du Salut, sur la 2^e Avenue. En 1944, il est question de construire une synagogue. La Congrégation est alors présidée par Ben Milrot, son trésorier est Sidney Weinberg et son secrétaire Morty Cartman. Abraham Joseph Korman et Jack Leckner siègent au comité de construction du temple. Le 9 mars 1944, Lily Korman organise un grand banquet de financement, au Golden Gate Café, en vue de la construction de la synagogue, jumelée à une salle communautaire. C'est le rabbin P. Briansky, de Kirkland Lake, qui vient déterminer l'emplacement du lieu de culte que réclame la communauté juive de l'Abitibi. Tous les membres sachant tenir un marteau ou manier une pelle se mettent à l'œuvre, et c'est ainsi que la synagogue voit le jour, au 1071 de la 1^{ère} Avenue, avec l'Étoile de David en rosace surplombant son seuil, et ses fenêtres aux lignes bien particulières, empruntant la forme des Tables de la Loi remises à Moïse. Elle peut accueillir 94 hommes assis et 40 femmes au balcon.

On peut affirmer, sans risque de se tromper, que parmi les tout premiers arrivants de Val-d'Or et de Perron se trouvent de nombreux Juifs, fort aventureux et dynamiques dans leurs champs d'activité respectifs. Ils sont commerçants, professionnels ou professeurs, tenanciers de cinéma, journalistes ou promoteurs miniers. Ils ont tous un souci de philanthropie. Abraham Joseph Korman contribue au progrès de la ville naissante en bâtissant parmi les premiers immeubles permanents. Il est commissaire à la Commission scolaire protestante de Val-d'Or et responsable de la synagogue. Nous retrouvons aussi le voyageur et restaurateur Benny Simmons, les merciers Morty Cartman, Jack Rottenberg, Moïse Rabinovich, Harry Kleinman,

Saul Bailis, Sam Dalfen, le bijoutier Sydney Weinberg, les épiciers et charcutiers Ben Milrot, Jack Korman et Jack Leckner, qui vend du poisson congelé et du hareng dans de petits barils de bois. Sans compter l'avocat Philip Presner, premier violon de l'Orchestre symphonique Sigma, et le promoteur minier d'origine roumaine M. Malanovichi, qui a investi une bonne partie de sa fortune dans les mines de l'Abitibi, et dont la famille fut décimée dans les camps suite à l'occupation de la Roumanie par les troupes allemandes. Il devait se rendre au Brésil, et c'est le maire de Bourlamaque, Paul D'Aragon, à bord du transatlantique où ils se nouent d'amitié, qui le convainc de s'établir à Val-d'Or.

On ne recense pas, dans les journaux valdoriens de l'époque, de propos antisémites, bien que l'on note, en novembre 1938, que les Chevaliers de Colomb puis la Chambre de commerce de Val-d'Or se prononcent contre la politique fédérale en faveur de l'immigration juive, alors que tous les Juifs de Val-d'Or, étant ashkénazes, sont sur le point de voir de nombreux membres de leurs familles européennes conduits vers les fours crématoires. Des Juifs de Val-d'Or prennent part à l'effort de guerre, dont le lieutenant d'aviation Sol Korman et le sergent Morty Cartman. Le vandalisme et la profanation dont sera l'objet la synagogue de la 1^{ère} Avenue ébranle profondément la communauté et précipite le départ de certains d'entre eux, si bien que peu après l'immeuble est vendu à la Loge maçonnique 115, dénommée Kienawisik, puis converti en résidence privée. Dans l'histoire plus récente, l'un des professionnels les plus estimés de Val-d'Or et des plus impliqués dans son milieu, est l'urologue Georges-W. Wexler, arrivé en Abitibi en août 1962, d'ascendance juive par son père, un immigrant roumain du nom de Wechsler. Son épouse, une infirmière, Gisèle Messier, est la première femme à siéger au Conseil de Ville de Val-d'Or, de 1976 à 1979. Fille du fourreur Saul Bailis, pleine d'humour et d'exubérance, Tammy Bailis écrit déjà des mélodies quand elle est jeune fille à Val-d'Or, sans doute inspirée par son grand-père d'origine russe, qui joue de la mandoline et chante du folklore yiddish. Elle enregistre diverses chansons, dont *16 tonnes*, inspirée par Val-d'Or, ville minière. Originaire de Santiago, au Chili, le réfugié politique et poète Élias Letelier-Ruz habite à Dubuisson pendant une dizaine d'années. D'origine juive et de lointaine ascendance française, il fait paraître, lors de son séjour abitibien, deux recueils : *Silence*, en 1997, puis *Histoire de la nuit*, en 1999. Il a par la suite publié des poèmes d'inspiration abitibienne, lumineux.



Le rabbin Paul Wersberg, dans la synagogue de Val-d'Or, en 1948.
(Fonds P82-Jean L'Houmeau)



Le premier mariage de confession juive, célébré à Val-d'Or, unit Lily Korman à Morty Cartman. Commerçant et philanthrope bien connu, ce dernier a longtemps été secrétaire de la Congrégation hébraïque de Val-d'Or.
(Fonds P514-Lily Cartman)

